

A la rencontre auscitaine de saint Jacques le Majeur

Dans le *Codex calixtanus* (vers 1140), le pèlerin du Moyen Âge commence à Arles ou à saint Gilles, la Voie de Provence, ou Voie d'Arles, ou voie Tolosana. Le pèlerin contemporain suit ses pas sur le GR 653,... Montpellier, Saint-Guilhem-le-Désert, Lodève, Castres... Après avoir franchi la Garonne à Toulouse, il découvre la Gascogne : ses coteaux verdoyants et douces collines, ses cépages de l'Armagnac, l'empreinte du célèbre mousquetaire d'Artagnan. Comme pour tant et tant de pèlerins et bien bien avant lui, une halte à Auch s'impose. Les premiers jacquaires empruntaient les poustarles et entraient en ville par la porte de Betclar ou porte de Couscouille, coquille en gascon, symbole sculpté sur les murs. Le pèlerin d'aujourd'hui gravira, avec dynamisme et/ou courage, les 234 marches de l'escalier monumental qui le conduira à la grandiose cathédrale Sainte-Marie, de style gothique flamboyant et Renaissance (XV^e- XVII^es.). Ce site majeur sur le Chemin de Compostelle, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, offre de multiples trésors dont, dans la chapelle du Saint-Sacrement,Saint Jacques le Majeur, tout en flamboyantes couleurs dans le vitrail d'Arnaud de Moles (milieu XV^e). Quelle lumineuse rencontre, il est magnifique ! Quoiqu'entre David et Azarias, tout aussi chatoyants, le pèlerin n'a d'yeux que pour lui



Il est là, en pèlerin, il encourage à poursuivre le chemin des étoiles. Oui, oui, bien sûr mais d'abord direction le gîte pèlerin dans l'ancien presbytère : accueil très agréable dans un hôtel particulier du XVIII^e siècle, bienveillant en donativo, L'hospitalité se poursuit depuis le Moyen Âge... Pour l'hébergement, le repas, les soins, plusieurs lieux pouvaient accueillir jacquaires, pèlerins, voyageurs : l'hôpital saint Orens, en ville les hôpitaux saint Sébastien, Notre Dame (jusqu'au XV^es.), sainte Quitterie et saint Jacques.

Le sac à dos posé, ragailardi pour un café, une bière et...une douche, le pèlerin d'aujourd'hui se dirige vers l'ancien couvent des Jacobins où saint Jacques l'attend au musée des Amériques,



Il est là, plongé dans la lecture de la Bible retenue dans sa main gauche. Depuis le fin du XV^e ou début du XVI^e siècle ?, l'apôtre du Christ se présente en pèlerin vêtu d'une

longue cape ou pèlerine, une besace sur le côté gauche retenue par une sangle et coiffé d'un large chapeau frappé d'une coquille. Il est beau ! » La cuisse et le mollet gauche sont placés en pleine lumière, bien galbés et moulés dans une étoffe légère qui participe à l'impression générale de mouvement tandis que l'autre côté du corps est masqué par des plis semi-circulaires, épais et creusés, parfois cassés, de façon à accentuer l'impression de dynamisme général. [...] Le visage a fait l'objet d'un soin précis, visant à individualiser la figure : peau tendue, front bombé, pommettes hautes et saillantes, yeux en amande mis en valeur par des paupières au bourrelet fin qui atténue l'enfoncement dans les orbites, soin extrême du traitement de la chevelure, aux mèches vrillées tombant sur les épaules entre la coiffe et la nuque, aux mèches ondulées apparaissant sur le haut du crâne, passant derrière et devant les oreilles et se confondant alors avec la barbe traitée en mèches également individualisées et torsadées et dont les trous de trépan permettent de jouer avec la lumière. » Christophe Balagna (tiré de « Auch, sur le chemin de Saint-Jacques », 2018, Hal Open Science).

A la rencontre d'autres Saint-Jacques, « Au revoir Auch » !

Le chemin appelle le pèlerin, Oloron-Sainte-Marie, le col du Somport, Puente la Reina, le Camino frances jusqu'à SANTIAGO !!!

Nadine la toulousaine